

dans le pays de Iu-thian, tua le roi, et fit périr un grand nombre de personnes.

Suivant l'histoire des Kia-lanou Monastères, en partant de la ville de Han-mo, il y a 878 li vers l'ouest, jusqu'à Iu-thian. Le roi de ce pays porte sur la tête un bonnet d'or, avec un turban terminé en arrière par deux bandes de soie écrue, longues de deux tchhi (pieds), et larges de cinq tsun (pouces). Cet ornement est la marque de sa dignité. Il a autour de lui des tambours, des cornets, des cymbales d'or, des arcs, des flèches, des lances, des hallebardes; mais il ne se fait accompagner que d'une centaine d'hommes l'épée au côté. L'usage est chez ce peuple que les femmes portent des caleçons et des robes courtes, liées par une ceinture. Elles montent à cheval et sur des chameaux, de la même manière que les hommes. On brûle les morts, puis on recueille les os, on les enterre, et on élève sur la tombe une chapelle à Feou-thou. Les personnes qui portent le deuil se rasent les cheveux, et se déchiquètent le visage en signe de douleur. Quand leurs cheveux sont revenus à la longueur de cinq pouces, ils reprennent leur vie ordinaire. Le roi seul n'est pas brûlé après sa mort. On le